

Rappelant les idées superstitieuses, qui ont été attachées à la conservation des haches de pierre, M. Lair fait remarquer qu'aujourd'hui encore, dans diverses localités de la Bretagne, les habitants placent dans leurs maisons, en les orientant, de ces silex auxquels ils donnent le nom de *pierres de feu* et qu'ils prétendent tombés du ciel, pendant les orages.

M. le docteur de Villepin offre à la Société pour le Musée Vivenel une chaise à porteurs, du commencement de Louis XV, couverte de peintures imitant un natté et portant, sur chacun des panneaux, des armoiries finement dessinées. La Société exprime toute sa reconnaissance à M. de Villepin, pour le don de ce meuble qui figurera, à juste titre, parmi les pièces intéressantes de cette riche collection.

M. de Marsy entre dans quelques détails sur un projet dont M. Pradelle, préfet de l'Oise, a entretenu les délégués des Sociétés savantes du département, lors de leur réunion à Beauvais, et qui aurait pour but de multiplier les copies des anciens registres de l'état-civil, afin d'éviter leur destruction et de remédier à l'état de délabrement dans lequel se trouvent certains d'entre eux.

Avant de chercher par quels moyens on pourrait réaliser ce désir, M. de Marsy a cru qu'il était nécessaire de connaître exactement quels étaient les registres de ce genre conservés aujourd'hui dans notre arrondissement. Grâce à l'obligeance de notre collègue M. Plommet, il a entrepris l'inventaire de ces documents et il espère pouvoir prochainement donner la liste exacte des registres antérieurs à la Révolution conservés, soit dans les archives des communes, soit au greffe du Tribunal civil, et dont l'ensemble dépasse huit cents volumes.

SÉANCE DU 20 MARS 1879.

M. de Marsy dépose sur le bureau quatre planches nouvelles publiées par M. Moreau et reproduisant des objets mérovingiens trouvés dans la sépulture d'Arcy-Sainte-Restitue ; et le dernier numéro de la *Romania* : cette livraison renferme notamment : 1° un travail de M. Longnon, sur l'*Elément historique de Huon de Bordeaux*, contenant des renseignements sur le meurtre de Charles l'Enfant, roi d'Aquitaine, frappé par un de ses compagnons, dans la forêt de Compiègne et qui succomba,

après deux années, aux suites de sa blessure ; 2° une étude sur les *Miracles de N.-D. en provençal*, faite d'après un manuscrit du *British Museum*, add. 17920, par M. J. Ulrich, qui cite, sous le n° XII, un miracle de Saint-Eloi, qui aurait eu lieu dans un bourg de l'évêché de Noyon ; (Ces miracles offrent, de plus, cet intérêt qu'ils présentent dans leur rédaction de nombreux rapprochements avec les *Miracles de la Vierge* de Gautier de Coincy, publiés par l'abbé Poquet, d'après le M S. de Soissons). et 3° une étude de M. Gaston Paris, sur les *Lais inédits*, dans la quelle le savant académicien nous ramène à plusieurs reprises aux œuvres de Marie de Compiègne.

Dans une lettre de remerciements écrite à l'occasion de sa nomination comme membre correspondant, M. Séré-Depoin, président de la Société historique du Vexin, signale les nombreux rapprochements que fournit l'histoire des deux villes de Compiègne et de Pontoise et rappelle leur origine administrative commune.

La Société désigne pour assister à la réunion des Sociétés savantes à la Sorbonne, MM. Méresse, Sorel, l'abbé Morel, Z. Rendu, Raymond Chevallier et de Marsy.

M. Ad. Boitel de Dienval donne lecture d'un travail sur les fiefs relevant du château de Pierrefonds, situés à Compiègne. Les seigneurs de Pierrefonds avaient établi, très près de Compiègne, plusieurs fiefs auxquels ils ont dû attacher de l'importance, puisqu'ils avaient accordé à leurs possesseurs, les droits d'hommes jugeans, pairs de Pierrefonds, ainsi qu'à leurs puissants vassaux, seigneurs de Montgobert, Maucreux, Fayel et autres.

C'est aux Archives nationales que se trouvent les documents d'après lesquels on peut établir la transmission de ces fiefs ainsi que leur importance. M. Boitel énumère successivement les renseignements qu'il a pu réunir sur chacun d'eux et notamment sur ceux des Domeliers, des Tournelles, du Travers, de Jean Quillet, de Brissancourt (à Choisy) etc., situés tous aux portes de Compiègne.

M. Méresse signale, à l'occasion de ce travail, l'existence, aux Archives de Compiègne, d'un dossier considérable relatif aux fiefs des Tournelles et des Domeliers.

M. de Marsy lit, au nom de M. Malte-Brun, une notice composée d'après des documents originaux sur la Chartreuse du Mont-Renaud (1).

(1) Cette notice est imprimée dans le V^e volume du *Bulletin*, p. 98-118.